

mieux. D'accord, il faut remarquer cependant qu'ils ne sont qu'une infime minorité dans l'empire des Slaves. Les sauvageries de quelques enfants de la steppe n'empêcheront pas de constater la présence en Russie de grands savants, de philosophes et de philanthropes admirables. Nul ne peut s'empêcher de réfléchir en entendant la voix autorisée d'un Tolstoï entonnant l'hymne à la paix !

Evidemment, en Extrême-Orient le vin est tiré et il faudra le boire, mais au moins, qu'on tâche de n'en pas tirer davantage. La leçon de choses que donnent Russes et Japonais est assez édifiante, sans qu'il y ait lieu de l'amplifier. Trop nombreux sont ceux qui salueront César avant de mourir; trop triste est la vision qui montre la fin de l'humble combattant dont parle le poète : de

Celui qui succombe en silence,
Beau de sa mâle austérité,
Veillé sur un lit d'ambulance
Par une Soeur de charité.

* * *

L'homme s'agite, et la nature suit son cours. Voici l'équinoxe du printemps, et le soleil plus brillant chasse la neige. On sent approcher le moment où il fera bon vivre dans les champs fleuris. Après le dur hiver que nous venons de cataloguer, les doigts bleuis par l'onglée, il est doux de songer au Renouveau.

Ah! ces printemps vécus, que ne disent-ils à nos cœurs lorsque s'approche l'automne de la vie? Pour ma part, j'ai eu aujourd'hui une petite émotion intime d'un ordre très délicat. Au risque d'être taxé d'une sensiblerie, telle que les romanciers en prêtent aux jeunes filles en pension dans les couvents, je me hasarde à en dire deux mots.

Frileux comme un loir et détestant la boue printannière à l'égal d'une hermine, j'étais resté chez moi. Vers les deux heures, un chaud rayon de soleil se risqua sur le tapis de ma chambre; au ciel bleu, une forte brise chassait de légers nuages, je me pris à faire des projets d'excursion pour l'été prochain. Je me voyais solitaire courant la campagne, un bouquin en poche, et l'amour du plein air et de la liberté guidant mes pas.

J'en étais à ébaucher tout un programme de délectations sylvestres, lorsque, dans une pièce voisine, se fit entendre une boîte à musique.

Dans le rythme voulu et avec cette précision

mécanique qui navre les vrais musiciens, le minuscule orchestre égrenait quoi? Tout bonnement la Valse des Roses, cette valse vieillotte, chef-d'oeuvre de Métra :

Viens avec moi pour fêter le printemps,
Nous cueillerons des lilas et des roses.

Et mon cœur se prit à faire de l'accompagnement à la sourdine.

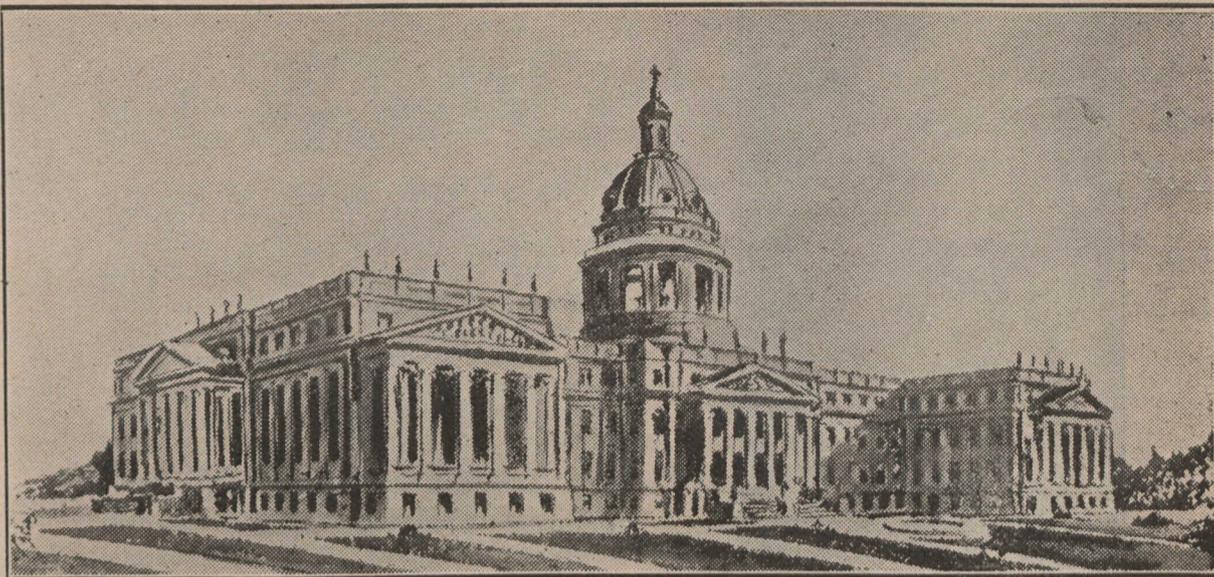
Un instant je crus voir défiler mes vingt ans, là-bas, de l'autre côté du monde. Des promenades ensoleillées me revinrent à l'esprit, et la puissance du souvenir aidant, je crus revoir un virginal minois qu'encadrerait une tonnelle de troène. Pourquoi ce souvenir plutôt qu'un autre, mystère!

Toujours est-il que la petite boîte à musique a chez moi fait valser la folle du logis. Les océans s'évanouirent, et j'ai vécu un moment délicieux.

J'en remerciais le soleil de cette après-midi, si le scélérat, en fuyant, tandis que je passais devant un miroir, ne m'eût montré que sur ma tempe gauche s'étale déjà un fil d'argent. Cette constatation me fit soupirer. Le troène m'est apparu de nouveau, ses feuilles toutes rouillées; son ombre n'abritait plus le frais minois. Qu'est-elle devenue, cette amie de mes vingt ans? Peut-être y a-t-il longtemps qu'elle est au ciel. Sinon qui sait, si elle ne pense pas parfois au troène d'antan et à nos serments que la vie brisa!

Et je songeais à la perpétuelle mutation des biens d'ici-bas, à l'éternel fuite des choses et des gens!

L. D'ORNANO.



L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

Tout le monde a souvenance de l'incendie qui naguère détruisit l'Université d'Ottawa. Or, les Pères Oblats ont décidé de la reconstruire. Des sommes considérables seront dépensées à cet effet. Nous donnons ici une vue d'ensemble des superbes édifices, tels que nous l'espérons, il sera donné de les voir avant longtemps.

Au sujet du détail de cette imposante oeuvre architecturale, voici ce qu'en dit un confrère :

“L'édifice principal, dont la construction commencera aussitôt que le terrain sera débarrassé des ruines, sera du plus pur style grec et aura au centre un superbe dôme et deux ailes. Il coûtera \$250,000.

L'une des particularités les plus remarquables du nouvel édifice sera les gracieuses colonnes ioniennes des fenêtres. La façade de l'édifice sera du côté de l'Est, et l'arrière donnera sur la buanderie de la rue Waller. La rue donnera sur un parc orné de fontaines. Au centre de la façade se trouveront deux superbes entrées auxquelles on accèdera par une série de marches. Dès l'entrée, on pénétrera dans la rotonde au-dessus de laquelle se trouve le dôme.

Au rez-de-chaussée seront les salons de réception, les bureaux et les parloirs, quelques classes et la chapelle. Celle-ci se trouvera dans l'aile sud et pourra contenir 600 personnes.

La salle académique sera construite à l'angle nord-est de l'édifice, c'est-à-dire au coin des rues Wilbrod et Cumberland. L'édifice des sciences sera érigé à l'angle des rues Laurier et Cumberland.



EN RUSSIE — Les prières pour le succès des armes russes : vénération de la sainte Icone de Pierre le Grand